



# Comment faire évacuer une salle

**Philip Petursson**

**Directeur, Investissements institutionnels**

(416) 852-7028

philip\_petursson@mfcglobal.com

Ce n'est sûrement pas bon signe lorsque le porte-parole d'un gouvernement compare la situation financière de son pays à celle de la Grèce. C'est pourtant ce qui s'est produit la semaine dernière lorsqu'un porte-parole du tout nouveau bureau du Premier ministre de la Hongrie a indiqué que la situation financière du pays se dirigeait vers un « scénario grec » et qu'il n'exagérerait pas en parlant de « défaillance ». En cherchant un peu, on découvre que ce n'est pas le cas et que le porte-parole fait preuve d'un peu trop de zèle. Toutefois, étant donné le niveau de confiance actuel des investisseurs, il ne faut pas beaucoup plus qu'une personne qui chuchote « au feu » pour que les marchés se précipitent vers la porte. Ainsi, les marchés des actions se sont contractés la semaine dernière, les investisseurs cherchant un terrain plus sûr, faisant baisser les rendements des valeurs du Trésor américain et des obligations du gouvernement du Canada (GdC). L'indice S&P 500 a terminé la semaine à la baisse, à un niveau qu'on n'avait pas observé depuis février. L'indice composé S&P/TSX aussi a terminé la semaine en baisse. Depuis le début de l'année, les deux indices affichent de nouveau négatif même si, en baissant de 1,5 %, le S&P/TSX l'emporte sur le S&P 500, en baisse, lui, de 4,5 %.

La semaine s'est terminée sur une note discordante, compte tenu de la déception causée par la publication du rapport sur les effectifs non agricoles aux États-Unis. L'économie américaine a créé 431 000 emplois en mai, moins que les 500 000 emplois attendus. Le fait que le secteur privé n'ait créé que 41 000 emplois, déduction

faite des travailleurs temporaires embauchés pour le recensement du gouvernement, est plus préoccupant. Dans l'intervalle, le taux de chômage a baissé pour s'établir à 9,7 %, contre 9,9 % le mois précédent. Au Canada, les chiffres donnent davantage confiance, avec 25 000 emplois créés en mai. En outre, depuis que la tendance de l'emploi est redevenue positive en juillet dernier, le Canada a créé 310 000 emplois. Le taux de chômage se maintient à 8,1 %.

L'emploi continue d'être un facteur crucial pour la reprise. La réalité du ralentissement de la reprise s'installe rapidement alors que le PIB des États-Unis au premier trimestre montre un taux de croissance annualisé de 3 %. La transition d'une vigueur économique issue de la reconstitution des stocks et des mesures de relance budgétaires à une vigueur économique issue des dépenses personnelles de consommation et des investissements du secteur privé est peut-être plus fragile que prévu. L'emploi, ce facteur X, est probablement le déterminant de la reprise. Et bien que le point de données d'un mois ne constitue pas une tendance en lui-même, il nous faut assister à une croissance de l'emploi pour pouvoir raffermir notre confiance.

Au Canada, nous avons pu observer la robustesse de la création d'emplois et de l'économie. La croissance de l'économie canadienne est plus du double de celle de l'économie américaine, enregistrant un taux de croissance annualisé de 6,1 %. La stabilisation du marché de l'emploi, ajoutée à la vigueur de l'économie, a permis à la Banque du Canada (BdC) de hausser le taux cible du financement à un jour de 25 points de base (pb), le portant à 50 pb. En général, la mesure était attendue et avait été incluse dans les cours après les déclarations faites par la BdC à sa dernière réunion en avril.

L'actualité sur l'économie mondiale n'indique plus de reprise spectaculaire, mais elle ne laisse pas voir d'effondrement non plus. Entre-temps, les marchés continuent de se concentrer sur l'homme qu'ils voient à l'écran plutôt qu'à la réalité selon laquelle ce qui se cache derrière les rideaux est loin d'être aussi préoccupant. Toutefois, la volatilité est susceptible de rester jusqu'à l'ouverture des rideaux. Ted Whitehead, vice-président et gestionnaire de portefeuille principal du Fonds d'occasions de croissance Manuvie, fait le commentaire suivant : « Les marchés veulent de la fermeté et ne réagiront pas de façon positive avant d'avoir obtenu davantage de précisions sur des solutions réelles à des problèmes réels. Le pessimisme menace les marchés. Les marchés ont besoin d'un catalyseur positif pour être à l'aise et, en ce moment, il n'y a rien en vue.

« Pour cette raison, nous reprenons notre encaisse et gardons une forte pondération en titres aurifères. Nous attendons des signes positifs, y compris une intensification des activités de fusion et d'acquisition ou l'atteinte d'un creux par les prix des matières premières sensibles à la conjoncture, dont le pétrole et le cuivre. Jusque-là, c'est-à-dire probablement jusqu'à la fin de l'été, nous gardons notre position défensive. »

Gestion des placements mondiaux MFC (« GPM MFC Canada ») est une division d'Elliott & Page Limited, une société constituée en vertu des lois de l'Ontario. Gestion des placements mondiaux MFC<sup>MD</sup> (« GPM MFC ») est la division de gestion de l'actif de la Société Financière Manuvie. Le groupe diversifié de sociétés et sociétés apparentées de Placements mondiaux MFC offre des solutions complètes de gestion de l'actif pour les investisseurs institutionnels, les fonds d'investissement et les individus sur des marchés clés à travers le monde. Cette expertise en matière d'investissement englobe une gamme complète de classes d'actifs, y compris les actions, les titres à revenu fixe et les investissements alternatifs comme le pétrole et le gaz, l'immobilier, le bois d'œuvre, les terres agricoles, de même que les stratégies d'affectation de l'actif. Placements mondiaux MFC a des bureaux de placement aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, au Japon, à Hong Kong et partout en Asie. Pour de plus amples renseignements concernant Placements mondiaux MFC, consultez [www.mfcglobal.com](http://www.mfcglobal.com). Gestion des placements mondiaux MFC<sup>MD</sup>, Manuvie et le logo sont des marques déposées de La Compagnie d'assurance-vie Manufacturers et sont utilisées par celle-ci et par ses sociétés apparentées, y compris la Société Financière Manuvie.

Les opinions exprimées sont celles de Gestion des placements mondiaux MFC<sup>MD</sup> en date de juin 2010 et sont sujettes à changement en fonction de la conjoncture du marché et d'autres conditions. Les informations présentées dans le présent document, y compris les énoncés concernant les tendances des marchés financiers, sont fondées sur la conjoncture du marché, laquelle varie ; elles peuvent changer à la suite d'événements ultérieurs touchant le marché ou pour d'autres motifs. Placements mondiaux MFC décline toute responsabilité de mettre à jour ces renseignements. Tous les aperçus et commentaires sont de nature générale et d'intérêt courant. Bien qu'utiles, ces aperçus ne peuvent se substituer à des conseils fiscaux, financiers et juridiques professionnels. Les clients devraient demander des conseils professionnels adaptés à leur situation particulière. Ni la Financière Manuvie, ni Gestion des placements mondiaux MFC<sup>MD</sup>, ni aucun de leurs représentants ou sociétés apparentées ne fournissent de conseils fiscaux, financiers ou juridiques. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs. Le présent document a été préparé à titre informatif seulement et ne constitue ni une offre ni une invitation à quiconque, de la part de Placements mondiaux MFC, à acheter ou à vendre un titre, non plus qu'il n'indique une intention de réaliser une opération dans un fonds ou un compte géré par Placements mondiaux MFC.